

Forme bi-frontale,
probablement déambulatoire

CES GENS-LÀ

de Benjamin Meneghini

Une création
Les Toupies d'Agrado

contact@lestoupiesdagrado.fr
www.lestoupiesdagrado.fr
06 33 27 81 62



Les
Toupies
d'Agrado

NOTE D'INTENTION

Décembre 2023, je rencontre une classe spécialité Conduite et Gestion d'Entreprise Agricole pour démarrer le projet de transmission artistique : CEPS.

CEPS est l'occasion pour les futur.e.s travailleurs et travailleuses de la terre d'interroger des personnes actives (ou anciennement actives) dans le milieu de la vigne.

Septembre 2024, après l'étape de recueil de témoignages, je retrouve les mêmes élèves pour écrire et monter des séquences de la vie quotidienne viticoles.

Depuis ce mois de septembre, je ne cesse d'être habité par ces histoires. Tout est prétexte à ranimer cette vie viticole, une bouteille de vin qu'on ouvre, les vendanges qui démarrent, les travailleurs immigrés sans papiers et exploités, les exportations de spiritueux aux U.S.A. et en Chine.

Cette action de transmission artistique vient nourrir un nouveau propos créatif. Avec Les Toupies d'Agrado, je suis engagé dans le désir de raconter nos mythologies contemporaines, celles des petites gens peu présentes dans la fiction. Cette fois nous n'allons pas dans l'univers de l'intérim agro-alimentaire (précédente création A La Ligne) mais dans l'univers rural et viticole.

Fort de ces rencontres, **Ces Gens-Là** fait apparaître l'histoire d'une terre, d'un vignoble.

Ici le décor est sujet de l'histoire. Le raisin mûre, il faut relever les vignes, vendanger, presser, brûler les sarments, repiquer, replanter, nourrir, protéger, pesticides, bichonner, embrasser, goûter, sentir.

A travers le travail de la vigne, à travers les témoignages récoltés c'est finalement l'histoire familiale qui s'ouvre sur ce qu'on hérite, ce qu'on laisse, ce qu'on façonne et construit.

Ces Gens-Là suit la vie de familles autour d'un même terroir viticole sur plusieurs générations. Peu d'hommes dans ce récit, une société et une entreprise casi matriarcale.

Trois périodes de notre histoire contemporaine, celle des années 50, celle des années 80 et notre temps présent. A travers ces petites histoires l'Histoire s'incruste et l'on se nourrit des grands événements comme de ceux plus intimes. Certains personnages partiront et mourront, d'autres naîtront et rejoindront **Ces Gens-Là**.

On se mariera, on s'aimera, on boira, on mangera, on s'embrassera, on dansera.

La vigne, elle, reste, actrice principale de la vie de **Ces Gens-Là**.

Et si la terre pouvait parler.

—— **Benjamin Meneghini**

LE TEXTE : genèse et propos



1952 - **Antonio** un baluchon de légumes sur l'épaule, ramasse une poignée de terre au sol

Une terre fertile comme par chez moi
Elle fume encore, chaude et humide
Demain oui ces gens-là cupides
Retourneront le champenois
Me voici avec mes mains sales
Tout ce que je peux leur vendre moi
Moi l'étranger méridional
La pleine lune annonce le froid
Ces gens-là auront besoin de moi
Moi l'étranger méridional

Ces Gens-Là - prémices

1986 – Monique et Chantal épluchent oignons, carottes et pommes de terre.

Monique – Claude est toujours pas rentré, je l’ai à peine vu ce matin.

Chantal – Monique écoute, tu vas pas commencer à t’inquiéter. Tu me fais le coup à chaque soir. T’en fais donc pas je te dis. N’empêche moi, la récolte ça me passe au-dessus cette année.

Monique – Tiens, prends les oignons moi j’y arrive plus. Ça te passe au-dessus ?

Chantal – Les copines à la ville, elles voyagent, elles ont visité Paris au mois d’août. Et elles prévoient déjà leurs vacances en juillet prochain à Rosas.

Monique – C’est pas pour nous les voyages. Active toi avec les oignons, ce sera jamais prêt. Les ouvriers vont arriver on n’aura rien à servir.

Chantal – Quand maman mourra, on partira.

Monique – Parle pas d’elle comme ça. T’as eu l’occasion de partir, t’as eu peur c’est tout, tu peux pas en vouloir à maman. C’est trop facile ça.

Chantal – Monique, je suis enceinte.

2026 – Tony et Amira mixent la soupe, **Hélène** met la table

Hélène – Je reviens de chez les Fayard, ils agrandissent
Tony le mixeur à la main – Tu dis quoi ?

Hélène – Les Fayard ils ont rendez-vous avec leur assureur. Et le seul moyen de récupérer la grêle de l’année dernière, c’est d’agrandir.

Amira – Martin agrandirait jamais, il a pas l’argent.

Hélène – Justement, depuis que tatie Chantal est plus là, il a envie de racheter les parts.

Dans **Ces Gens-Là** les petites histoires s'entrecroisent, se répondent peut-être. La langue rurale (patoise) est utilisée, parce que cette langue-là a une consistance et un rapport à la terre qui va au-delà du particularisme régional.

Bien sûr, sur trois époques ce seront trois langues qui racontent un temps et le monde.

L'axe dramaturgique principal est celui de la terre, son évolution, son partage, son héritage et comment on peut la quitter.

Après un premier temps de développement de l'écriture, il faudra élaguer et enlever les mauvaises pousses, celles qui empêchent la substantifique moelle verbale de prendre racine.

Dans **Ces Gens-Là**, il faut densifier les personnages et leur endroit de parole, leur corps et leur langue, en voici quelques-un.e.s :

Antonio, né en 1927
Margaux, née en 1925
Brigitte, née en 1952
Régine, née en 1903
André, né en 1924
Monique, née en 1955
Chantal, née en 1957
Tony, né en 1986
Amira, née en 1984
Hélène, née en 1982

Il est fort probable que chaque interprète portera la parole de plusieurs personnages.

Il est fort probable que l'ivresse arrive, qu'elle soit d'amour, de boisson ou de rupture.

Il est fort probable que l'on cuisine, que l'on mange et que l'on invite l'autre.

Il est fort probable que l'on se marie, qu'on naisse, qu'on meurt, qu'on s'aime.

Il est fort probable que nous devrons écouter la terre qui gronde.

Beaucoup de mots à agglomérer, beaucoup de silences à faire vivre, beaucoup de souffle à partager.

Parce que nous voulons comprendre ces mythologies contemporaines ou ancestrales inscrites dans la banalité et l'intimité de nos vies.

Parce que le monde déborde de folies ordinaires, nous souhaitons mettre le banal en tension.

L'AUTEUR



Benjamin Meneghini

Après un baccalauréat scientifique, j'obtiens une licence en Langues Etrangères (Anglais, Espagnol) à l'Universitat de Barcelona.

J'ai démarré le théâtre comme acteur parce que je ne savais pas quoi faire de ma relation aux mots.

Depuis ma formation d'acteur au Conservatoire à Rayonnement Régional de Poitiers puis au Centre Dramatique National de Toulouse, j'ai principalement joué en salle. Les langues classiques et contemporaines m'animent sur le plateau et ce sont d'abord les récits qui motivent mon passage à la création. Récemment j'ai quitté les boîtes noires pour aller arpenter le jeu en espace public mais également en simulation humaine de santé et au théâtre forum.

Mon rapport au texte a quelque chose d'organique, j'écris pour que l'interprète ait de la matière physique à jouer. Mon influence du théâtre forum et de l'improvisation m'oblige à chercher le conflit pour le résoudre.

Avec un grand-père immigré ouvrier viticole et des parents ouvriers, il me revient de mettre en lumière la densité de ces langages et histoires populaires. Ces cultures inscrites intrinsèquement en nous.

ÉCRIRE LA TERRE AGRICOLE POUR L'ESPACE PUBLIC

L'organique à partager...

Avec **Ces Gens-Là** je souhaite convier le public à arpenter les vignobles et prendre la terre comme témoin éternel de l'instantané de trois générations d'humains.

Cette histoire ne pourra exister qu'en dehors des murs parce qu'elle est liée à la fraîcheur du soir au coucher du soleil.

Il s'agira peut-être de travailler la terre et d'y planter un cep de vigne.

Ces Gens-Là vient pour témoigner de la mémoire du humus foulé par des centaines de pas.

Il s'agira peut-être de cuisiner une grande soupe pour tout le monde et faire monter les arômes en plein air, lorsque les étoiles filantes apparaissent.



...en arpentant le terrain...

L'espace bifrontal est séparé par une grande table en bois avec des bancs. Tréteau de jeu, c'est aussi par là que les résolutions s'opèrent.

Un espace bifrontal qui oblige le public à prendre partie pour une ou l'autre des familles.

Une partie du public, invitée à suivre un des personnages, pour découvrir sa vérité.

Pendant que l'autre partie du public accompagne d'autres personnages et mieux appréhender leur autre vérité.

Ces Gens-Là met en scène la terre viticole comme personnage principal.



...et immergé dans l'espace urbain...

Même si **Ces Gens-Là** a pour ambition de se jouer en espace rural, nous souhaitons que cette histoire se transpose en utilisant la rue comme espace de propriété privée. Peut-être deux maisons, peut-être un square coupé en deux, peut-être un parking rempli de raisins et de ceps.



NOURRITURE

Le **théâtre de Tchekov** nous intéresse parce qu'il parle de la ruralité et de la propriété, de changement de paradigmes sociétaux également.

La Quille du Siècle roman graphique de Louis Mesana & Marthe Poizat qui entremêle monde du vin, polar et aventure policière

La Ferme des Bertrand de Gilles Perret. Ce documentaire qui film 3 générations sur 50 ans de la vie d'une ferme en Haute-Savoie a une proximité dramaturgique évidente.

Péquenaude de Juliette Rousseau pour son questionnement de ce qui fait classe, ce qui fait genre, ce qui fait transmission et ruralité.

Le cinéma d'**Almodovar** est une ressource inépuisable sur les communautés féminines et modestes.

Savoir enfin qui nous buvons de Sébastien Barrier pour l'odyssée proposée au public.

Le Temps des Paysans de Stan Neumann pour la grande histoire agricole.



Et toutes les rencontres, les témoignages, les films, les récits, les créations en espace public qu'il reste à arpenter et connaître...

ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

Le public de théâtre n'est généralement pas celui qui a l'habitude d'entrer dans une propriété viticole. Le personnel de la viticulture n'est généralement pas celui qui a le temps ou l'habitude de rencontrer le spectacle vivant.

Pour Les Toupies d'Agrado, la création artistique va de pair avec la médiation culturelle. En invitant les publics au processus de création, nous souhaitons leur présenter l'art comme un lieu de tous les possibles, où la réalité peut être magnifiée.

En partant de la thématique principale de la vigne, voici des actions d'éducation artistique et de médiation culturelle à développer pour l'écriture et la création.

- « Ceps » : écriture d'un texte à partir de témoignages de personnes travaillant les métiers de la vigne (retraité-e-s ou en activité) dans le Sud Charente.

- « Chabrot » ; nous souhaitons intervenir directement auprès des publics ruraux. Nous les convions dans notre création pour nous permettre de faire des allers- retours entre l'acte créatif intime et celui qui rencontre l'autre.

- D'autres projets sont en cours de réflexion: docu-fiction et écriture dramatique, atelier recherche d'emploi, poésie et culture populaire.

Ces actions pédagogiques, ces propositions de médiation culturelle sont un exemple parmi d'autres qui sont à co-construire et à inventer en fonction du processus de création et de votre connaissance du territoire et de vos publics.



L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



Benjamin MENEHINI - ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE

Formé au Conservatoire National de Région de Poitiers où j'ai traduit et monté *La chambre de l'enfant* (Josep M. Benet i Jornet), j'ai intégré en 2009 la promotion Atelier du CDN de Toulouse (Laurent Pelly, Jacques Vincey, Laurent Gutmann, Charlotte Clamens, Aurélien Bory). Ma curiosité pour l'absurde, l'humour et mes expériences à l'étranger (Espagne, Royaume-Uni, Québec) me font découvrir le travail de Jean-François Sivadier, Federico Leon, Francisco Vargas, Lionel Baier et Lilo Baur.

J'ai joué sous la direction de Laurent Pelly (*Le menteur*, *Cami*, *Funérailles d'hiver*, *Le songe d'une nuit d'été*, *Les Oiseaux*), Grégory Faive, Jean-Jacques Mateu et d'autres compagnies en Occitanie, Nouvelle-Aquitaine et Île-de-France. C'est en 2017 que je rencontre le travail d'Alexander Zeldin, son trouble entre le réel et la fiction m'intéresse. Depuis, je me dirige vers ce qui peut faire mon sens en tant qu'artiste. L'univers du travail devient mon obsession : les absurdités du boulot, l'immersion de la vie professionnelle dans l'intime, les mécanismes du corps face à la production. Le rapport aux mots continue de me nourrir. La transmission pédagogique complète depuis peu la question de l'interaction avec les publics.

En 2020, je m'associe aux Toupies d'Agrado pour créer sur les marginalités.



Jeanne PIPONNIER - JEU

Après des études d'Arts du spectacle à l'université de Paris Nanterre, elle intègre en 2008 la Classe Libre du Cours Florent où elle concourt pour le prix Olga Horstig. En 2009, elle est dirigée par Jean-Pierre Garnier, Mathieu Genet, Laurent Natrella, Daniel Martin puis Paul Desvaux dans *Jacques ou la soumission* et *L'avenir est dans les œufs* joué au Festival d'Avignon et à Bratislava.

En 2012, elle intègre l'Atelier au CDN-Théâtre National de Toulouse.

Elle joue dans Erik Satie - *Mémoires d'un amnésique* adapté et mis en scène par Agathe Mélinand.

Inspirée par le roman 1984 de George Orwell, elle écrit, joue et met en scène le spectacle politique et poétique *Nous sommes au paradis*, qui a pour sujet la dictature en Corée du nord et ses conséquences humanitaires dévastatrices.

Elle joue ensuite dans Edgar Allan Poe - *Extraordinaires*, *Le Songe d'une nuit d'été* et *L'Oiseau vert* mis en scène par Laurent Pelly au Théâtre de la Cité et en tournée.

Avec le Groupe Wanda, elle crée *Le Fruit de la Connaissance* (adaptation de la bande dessinée de Liv Strömquist *L'Origine du monde*) et *Croire aux fauves* (adaptation du roman de Natassja Martin)

Depuis 2022, elle joue avec Les Toupies d'Agrado.



Sandra GISCARD - DIFFUSION/PRODUCTION

Sandra Giscard travaille dans le spectacle pour ne pas travailler en usine même si elle aime envoyer des mails à la chaîne...

Touchée par le verbe de Joseph Ponthus, convaincue et émue par A la ligne avec Benjamin Meneghini, elle mange des Arlequins avec amitié et solidarité, vous comprendrez quand vous viendrez... Avec beaucoup de bonheur, elle accompagne ce spectacle pour sa tendresse et sa cruauté. Vous comprendrez quand vous viendrez.

Sandra Giscard a fait des études. Certaines. Même pendant qu'elle était salariée avec un contrat à trente-cinq heures qu'elle aurait dû garder jusqu'à sa mort dit le CDI. Sandra Giscard est bien sur très intéressante, elle peut citer par cœur des passages du joli Mai de Chris Marker ou vous raconter un souvenir de l'occupation de l'Algérie avant l'indépendance pendant que ça sentait encore les oranges. Elle est partie comme baby-sitter jusqu'en Inde avec une troupe de théâtre itinérante. Est revenue dans la capitale pour travailler dans le milieu du spectacle, car la vie est une scène, il suffit de lire le meilleur des passages et puis il y a le fameux monde du travail et puis sans doute payer le loyer, mais ça une coquetterie. En même temps que son travail de diffusion, elle réalise des pastilles sonores et fait une recherche en l'électro-acoustique.



En COURS - Jeu, Administration, Régie, Son, Lumière...

Le reste de l'équipe doit être constituée.

Comme il s'agit d'écrire une histoire pour l'espace public, je crois qu'il s'agit d'écrire avec des corps en tête, des mélodies qui restent en tête, des voix qui chantent dans le crâne, des odeurs de terre...

Il s'agit d'écrire pour les gens, pour Ces Gens-Là qui regardent et ces Gens-Là qui jouent.

En imaginant 12 à 20 personnages, il faudra écrire pour au moins 4 interprètes, aux caractéristiques physiques variables (couleur de peau, genre, âge, taille, poids)

CALENDRIER Prévisionnel

Résidence d'écriture (lieux rêvés* non actés)

Automne 2025 : 6 à 10 jours

La Palène - Rouillac (16) / les 3 aiRes

Le Château de Barbezieux (16) / CDC 4B

La Chartreuse Villeneuve lez Avignon (30)

* Le temps d'écriture doit se dérouler dans un territoire viticole

Résidences de Création

4 semaines à projeter sur 2026, avec une création à l'hiver 2026/27

PARTENAIRES envisagés

Département Charente	CNAREP Sur Le Pont (17)
Ville d'Angoulême	Graines de Rue – Bessines-sur- Gartempe (87)
Grand-Angoulême	Les 3aiRes : Ruffec - Rouillac - La Rochefoucauld (16)
DRAC	Aunis-Atlantique : Aunis-Atlantique (17)
OARA	CDC-4B : Barbezieux (16)
	New Danse Studio -Brive-la-Gaillarde (19)

Une création soutenue par LES TOUPIES D'AGRADO

Les Toupies d'Agrado se constitue à la fin de l'année 2020 avec l'ambition sincère de donner la place à l'anti- héros, au figurant, aux petits personnages. En mettant en lumière des histoires marginalisées, des personnes non-majoritaires (socialement, financièrement, sexuellement...) pour les partager au plus grand nombre. Pas d'identité préconçue sinon un amas d'influences différentes (partenaires, sujets, esthétiques), la compagnie façonne son identité au gré de ses rencontres avec des personnes et des œuvres. Pas de spécialité mais la gourmandise et l'exigence de jouer pour un public. Hybride et sans limite, l'esthétique sera innovante par l'attention portée sur l'accident, le réel et la folie ordinaire. Animé·e·s du tendre désir d'aller à la rencontre des possibles, nous nous immergeons dans les textes, les corps, les arts pour donner à voir un monde par de nouveaux prismes.

« Le temps viendra où notre silence
sera plus puissant que les voix
que vous étranglez aujourd'hui »
August Spies



Siret n° 892 284 597 00010
Licence Spectacle Catégorie 2
n°L-D-21-000318
contact@lestoupiesdagrado.fr
www.lestoupiesdagrado.fr